

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON



Les parents du plus francophone des francophiles de Whitehorse, Paul Davis, se sont initiés à la préparation du blé d'Inde. L'épluchette annuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY) s'est tenue samedi dernier à même le pavé de la rue Strickland. L'événement a réuni une centaine de personnes. Plus de photos à découvrirw en page 16.

Photo : Thibaut Rondel



Photo : Thibaut Rondel

L'Agence du Revenu du Canada s'installe à Whitehorse

Thibaut Rondel

Suite ►► 2



Peinture : Halin de Repentigny

Maintenir la flamme avec Halin de Repentigny

Genséric Morel

Suite ►► 9

Deux danseurs lancent un appel

7

Bullet Hole : le bagel a la cote

4

Encore un peu de criquets?

5

Pont de glace : Dawson innove

6

Le musée MacBride se repense

8

La Marche sans faim

10

Découvrez les cadets

12

SCÈNE LOCALE



Le premier ministre Silver et le député Bagnell ont assisté à l'annonce de la ministre du Revenu national, Diane Lebouthillier, qui a promis l'ouverture de trois centres de services à Whitehorse, Yellowknife et Iqaluit.

Photo :
Thibaut Rondel

L'Agence du revenu du Canada ouvrira trois centres de services dans les territoires

Lors d'une conférence de presse organisée le vendredi 24 août au musée MacBride, la ministre du Revenu national, Diane Lebouthillier, a annoncé l'ouverture de trois centres de services de l'Agence du Revenu du Canada (ARC) à Whitehorse, Yellowknife et Iqaluit.

Thibaut Rondel

Les nouveaux bureaux devraient être opérationnels d'ici le début de la prochaine période des impôts. L'ARC affectera jusqu'à douze employés à temps plein pour offrir ses services dans les capitales territoriales du lundi au vendredi, ce qui représentera des investissements de près de 6 millions de dollars.

Par ailleurs, l'ARC élargira aussi les activités du programme de visibilité et offrira des séances d'information en personne pour

faire connaître aux résidents les prestations, crédits et déductions auxquels ils peuvent avoir droit, et les aider à faire des demandes sans commettre d'erreurs. Des lignes téléphoniques réservées seront également mises en place, afin de permettre aux résidents des trois territoires d'entrer plus facilement en communication avec des agents spécialement formés pour répondre à leurs besoins.

Le Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt (PCBMI), qui permet à des bénévoles de remplir gratuite-

ment les déclarations de revenus des personnes à faible revenu et des populations vulnérables, sera également renforcé. Enfin, la nouvelle stratégie d'amélioration des services permettra à l'ARC d'augmenter la présence des agents de liaison qui visiteront des entreprises sur place. Ces derniers tiendront également des séminaires adaptés pour traiter des enjeux propres aux entreprises du Nord, et des taxes et impôts territoriaux.

Ces mesures devraient générer dans les territoires la création de postes désignés bilingues puisque tous ces services seront disponibles à équivalence dans les deux langues officielles, a promis la ministre Lebouthillier.

« Les habitants des régions éloignées font face à des défis uniques quand vient le temps de faire une déclaration de revenus pour obtenir des prestations comme l'allocation canadienne pour enfants ou la déduction pour les habitants de régions éloignées. L'ouverture de ces trois centres de services permettra de rapprocher l'ARC des gens, et

ce, tout au long de l'année », a indiqué la ministre Lebouthillier.

Le gouvernement explique que cette nouvelle approche fait suite aux recommandations issues des consultations « Mieux vous servir » menées dans le Nord, et aux commentaires recueillis auprès des communautés autochtones, des résidents et des entreprises du Nord qui ont participé à des tables rondes en compagnie de la ministre.

De ces consultations, il est ressorti que les Canadiens qui résident dans le Nord doivent surmonter de nombreux obstacles pour respecter leurs obligations fiscales et notamment produire leur déclaration de revenus. Ils ont également indiqué qu'il est difficile de respecter les exigences liées au coût des billets d'avion aller-retour les plus économiques pour obtenir la déduction pour les habitants de régions éloignées. Afin de simplifier la vie des Canadiens qui demandent cette déduction et de réduire la fréquence des examens, la ministre Lebouthillier a annoncé qu'elle recommandera d'apporter

des modifications réglementaires. Au cours des prochains mois, ces modifications feront l'objet de consultations auprès des Canadiens.

Présent aux côtés de la ministre Lebouthillier, le premier ministre du Yukon, Sandy Silver, s'est félicité de ces améliorations à venir.

« Notre gouvernement croit à une approche axée sur les personnes, et cela signifie fournir un appui aux habitants du Yukon plus près d'où ils habitent », a expliqué Sandy Silver, également ministre responsable du Conseil exécutif et ministre des Finances. « Il n'est pas toujours facile de bien comprendre les systèmes fédéraux comme ceux de l'Agence du revenu du Canada et cela peut être frustrant. Un Centre de services pour les collectivités du Nord à Whitehorse signifie que la population du Yukon aura maintenant la possibilité de parler en personne à un employé de l'Agence du revenu du Canada et d'obtenir du soutien directement d'une personne basée dans le territoire. »

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE :
867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Dawson : le coffre-fort mystérieux contenait bien des traces d'or.



ÉDITORIAL

L'homosexualité, Dieu et la psychiatrie

Thibaut Rondel

À peine monté dans l'avion qui le ramenait d'une visite en Irlande — où les discussions ont été dominées par les sévices de pédophilie dans le clergé —, le pape François a déclaré dimanche que les parents devaient recourir à la psychiatrie pour aider leurs enfants présentant des penchants homosexuels.

Perçu comme progressiste par les non-croyants, François se démarque pourtant de ses prédécesseurs au point d'être aujourd'hui considéré comme le pape le plus tolérant de l'Histoire. « Qui suis-je pour juger une personne gay? », s'était-il interrogé en 2013. Une prise de position saluée par le magazine gay *The Advocate* qui lui avait alors décerné le titre de personnalité de l'année.

Certes plus ouverte au modernisme, la rhétorique du religieux demeure toutefois archaïque et ambiguë. En 2013, le Saint-Père appelait ainsi à « accompagner » les divorcés et les homosexuels « avec miséricorde ». Si une femme a avorté, que cela lui « pèse énormément » et qu'« elle est sincèrement repentante », son acte doit être pardonné, avait par ailleurs déclaré le saint homme.

Quelle meilleure manière de stigmatiser une frange innocente de la population que de la couvrir d'opprobre et de pitié? L'Église excelle dans cet exercice. Digne héritière des concepts rétrogrades inventés au fil des siècles — balayés par les faits : de la chasse aux sorcières à la platitude de la Terre — l'ingérence de l'Église dans les affaires privées est donc encore loin d'être totalement éradiquée.

L'acharnement des religions à vouloir se glisser dans le lit

des honnêtes gens dépasse quelquefois même la sphère privée. Farouchement opposée à l'homosexualité, la direction de l'École catholique Vanier — un établissement yukonnais financé par les fonds publics — avait par exemple publié il y a cinq ans un guide des politiques décrivant l'homosexualité comme un comportement « intrinsèquement déséquilibré et contraire à la loi naturelle ». Le document encourageait notamment l'équipe de l'établissement à bannir des termes comme gay, lesbienne, hétéro ou pédé, arguant que ceux-ci justifient un style de vie considéré comme illégitime par l'Église.

Un élève de l'École Vanier s'était alors soulevé contre la politique dictée par l'évêque de Whitehorse, lui demandant de réviser son texte. « Je ne fais de mal à personne. Je ne me fais pas de mal à moi-même. Je n'impose de fardeau à personne. Je suis simplement attiré par ceux du même sexe que moi et ce n'est pas une déviance », avait très justement affirmé Liam Finnegan, 16 ans. « Je suis qui je suis et personne ne devrait devoir s'excuser pour qui il est. »

Les scandales sexuels et les affaires de corruption qui secouent l'Église ont déjà significativement écorné son image et réduit son influence auprès des peuples du monde entier. Grâce à la progression des sciences et à l'essor d'une jeunesse aussi sensée et affirmée qu'avide de connaissances et d'expériences interculturelles, on ne peut que se féliciter que cette perte d'influence se fasse au profit de la justice, du bon sens et des libertés individuelles exercées dans le respect de l'autre. ■

00

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 |
(867) 668-2663 | aureoboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@aureoboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Maryne Dumaine, Genséric Morel, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney

Coordonnatrice de la publicité :

Marie-Claude Nault | pub@aureoboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Distribution et infographie :

Guillaume Riocreux | design@aureoboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche:

Dessinateur : Vincent Ménard

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 (866) 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Merci à :

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation FRÉMONT

AFY

Canada

Yukon

Secrétariat aux relations canadiennes Québec

ABC NORTH

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Une idée de sujet, une opinion à donner ou une photo à partager?

Envoyez-nous un courriel à dir@aureoboreale.ca

SCÈNE LOCALE

Bullet Hole Bagels inaugure un magasin dans la galerie commerciale Horwood

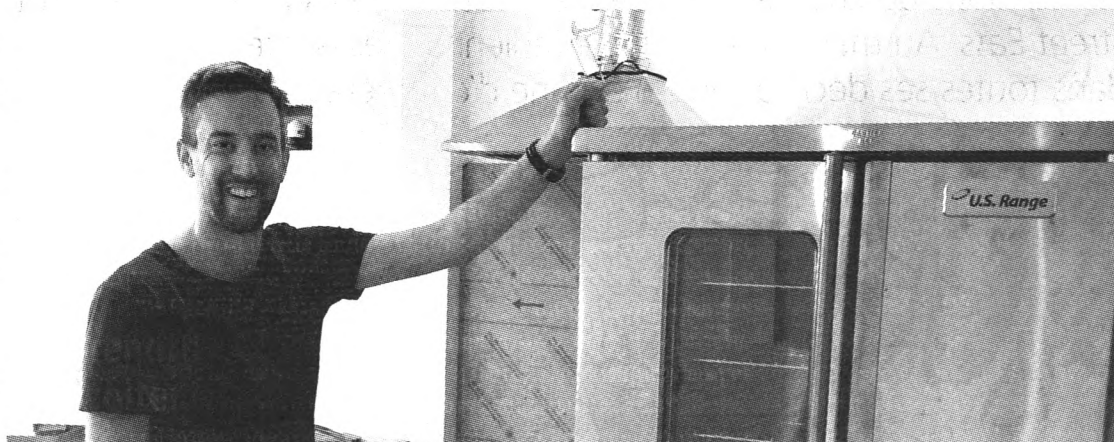
Tout a commencé il y a deux ans. Deux amis discutent autour d'un café. Ils n'ont pas d'emploi et cherchent une idée. La discussion prendra rapidement une tournure gourmande.

Maryne Dumaine

Adrian Burrill et Alena Puskas se sont creusés les méninges. « On voulait faire quelque chose de différent, qui n'existe pas encore à Whitehorse, quelque

chose de nouveau », explique Adrian. « Nous aimions tous les deux les bagels, alors l'idée est venue comme ça. »

Adrian vient de la Nouvelle-Écosse, mais il a habité à Montréal. De là lui est venue l'idée des bagels,



Adrian Burrill, copropriétaire de Bullet Hole Bagels, pose devant ses fours tout neufs. Ils serviront à fabriquer sur place les bagels maison déjà en vente dans quelques commerces de Whitehorse.

Photo : Maryne Dumaine

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Joignez-vous au CA

Vous pourrez :

- influencer** le développement de l'organisme et prendre des décisions;
- contribuer** à l'avancement de nombreux dossiers selon vos champs d'intérêt.

5 possibilités :

- Présidence : mandat d'un an
- Vice-présidence : mandat de deux ans
- Secrétariat-trésorerie : mandat de deux ans
- Deux postes d'administrateur/d'administratrice : mandat de deux ans

Les nouveaux membres seront élus lors de l'assemblée générale annuelle de l'AFY qui se tiendra le samedi 22 septembre, au Centre culturel des Kwanlin Dün.

election.afy.yk.ca

Learn French

8 niveaux Horaire pratique

Cours de français langue seconde pour adultes

Dès le 10 septembre

Offert en collaboration avec Yukon

fls.afy.yk.ca

Canada Yukon
Merci à

petits pains bien connus et très appréciés dans l'est du Canada.

En 2016, ce biologiste de formation, arrivé au Yukon depuis deux ans, commence avec son associée, Alena Puskas, à faire des bagels une fois par semaine, pour le marché communautaire Fireweed. La communauté de Whitehorse répond alors présente et les encourage, si bien que l'année suivante, la production passe à deux à trois fois par semaine.

« Au début, on louait la cuisine communautaire du Centre de la francophonie, mais nous avons

de plus en plus de demandes, alors nous avons changé pour la cuisine du Centre culturel des Kwanlin Dün. »

L'équipe a alors commencé à vendre ses petits pains troués au magasin Independent, à Save-On-Food et au café Baked.

Dès 2017, les discussions ont été entamées avec le propriétaire du centre Horwood, Antonio Zedda. Les artisans-boulangers ont besoin de plus d'espace, et surtout d'un lieu de vente. C'est bien de faire des bagels, mais avoir une boutique bien à eux devient une idée qui

prend de plus en plus d'ampleur.

Une boulangerie à bagels

Désormais, juste à côté de la boutique de laine et près de la fromagerie, les visiteurs de la galerie commerciale pourront se procurer des bagels fraîchement préparés.

« Nous sommes en pleines rénovations en ce moment, car ce ne sera pas seulement une boutique », explique Adrian avec enthousiasme, devant des fours nouvellement installés. « Ce sera notre lieu de vente, mais aussi notre cuisine commerciale. Nous fabriquerons tous nos bagels sur place. »

Plus que des bagels, il sera possible de se procurer des petits sandwiches, avec du fromage en crème et du saumon fumé par exemple. Ce sera une option supplémentaire, nouvellement délicieuse, à ajouter à la liste déjà exquise des dîners proposés dans cette galerie et aux alentours. « Nous voulions que ce soit un *Bagel Shop*, mais avec un peu plus d'extra. »

Le lieu idéal

« Cette galerie commerciale est parfaite pour nous. Il y a beaucoup d'achalandage, c'est un lieu bien soutenu par la communauté. Pour les clients, il sera désormais possible de venir dans un seul lieu pour acheter du vin, du fromage et des bagels! »

La date officielle de l'ouverture n'est pas encore décidée. « Nous avons été bien occupés cet été : en plus des rénovations, j'ai fait une tournée cet été avec le groupe Major Funk, et aussi, je viens de me marier! Nous avons donc beaucoup de projets, mais nous avons très hâte d'ouvrir. » Il devrait néanmoins être possible de visiter cette toute nouvelle boutique dès le début du mois de septembre. ■

Devenir parent d'accueil vous intéresse, mais vous pensez ne pas avoir le temps ou la place nécessaire?

Être parent d'accueil n'est pas aussi contraignant qu'il n'y paraît.

En tant que parent d'accueil de répit, vous pouvez choisir de fournir les services chez vous ou chez quelqu'un d'autre.

En devenant parent d'accueil de répit, vous apportez de l'aide au foyer de l'enfant en vous occupant de lui le temps d'une soirée, d'un weekend ou en cas d'urgence.

En tant que parent d'accueil de répit, vous faites le bon choix pour vous et votre famille.

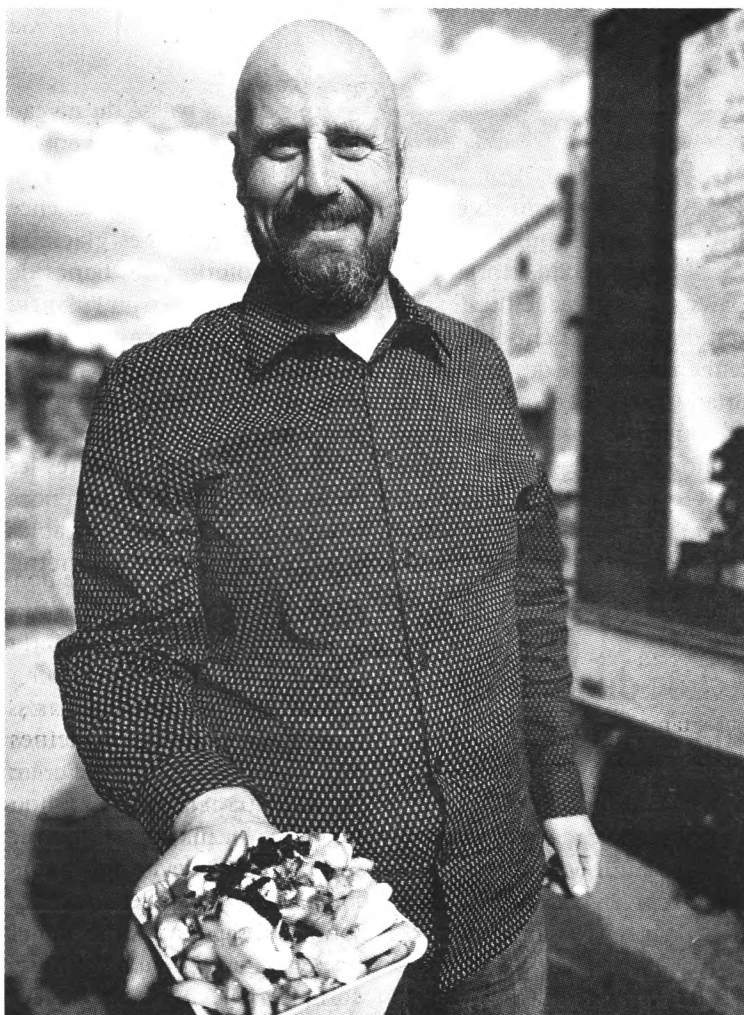
Pour plus de renseignements, contactez-nous au 1-833-896-2273.



SOCIÉTÉ

Les criquets volent la vedette au festival Street Eats de Whitehorse

Les camions de cuisine de rue étaient rassemblés sur la rue Steele du 13 au 17 août derniers à l'occasion du festival Street Eats. Au menu, de la cuisine indienne, des crêpes, et beaucoup de friture. La poutine était également présente dans toutes ses déclinaisons, mais une d'entre elles aura particulièrement attiré l'attention : la poutine aux criquets.



M. Ron Davis, copropriétaire du camion-restaurant The Gravy Train, servant une poutine aux criquets pendant le festival Street Eats.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

— à plus forte raison dans le nord du Canada, où la variété alimentaire peut s'avérer limitée.

Pour M. Davis, l'idée d'offrir des criquets sur son menu est venue d'un groupe local regroupant des passionnés d'entomophagie : la Yukon Bug Munchers Society. Le groupe se réunit pour des dégustations d'insectes, par exemple des scorpions.

Chris Gilberts est le fondateur du groupe. « Je voulais essayer de trouver d'autres personnes qui partagent mon intérêt envers la consommation d'insectes, la production alimentaire, l'environnementalisme et la cuisine. Je ne voulais pas être restreint à mon cercle d'amis. Je voulais créer un groupe plus large de Yukonnais qui aiment manger », affirme-t-il.

Ce n'est qu'en novembre 2017 qu'il a découvert sa passion pour l'entomophagie. « J'aurais aimé que ce soit plus tôt. Ce qui est cool, c'est que plus je pose de questions et plus j'obtiens de réponses quant à certains problèmes auxquels le véganisme ne pouvait répondre. Ce n'est pas parfait, mais c'est beaucoup mieux que le modèle que nous avons maintenant. Toute ma famille consomme maintenant des insectes, à divers degrés », confie-t-il.

Les insectes sont une source de protéines ultra légère dont les bienfaits environnementaux sont importants, puisque la production requiert peu d'espace, d'énergie et d'eau.

Guillaume est un nouveau consommateur. « J'ai commencé



Une des nombreuses façons d'apprêter les insectes est la brochette.

Photo : Chris Gilberts

pour le côté « fun », j'aime bien goûter des nourritures nouvelles ou intrigantes. Je n'ai pas encore intégré cet aliment dans ma diète quotidienne, mais c'est une option intéressante que j'explore en ce moment. Cela correspond aussi rationnellement à mes prises de position écologiques

et politiques. »

D'aucuns soutiennent qu'il s'agit d'une solution à la crise écologique actuelle qui pourrait devenir la nourriture de l'avenir. À condition bien sûr que les Occidentaux laissent de côté leurs préconceptions... une poutine à la fois. ■

Émylie Thibeault-Maloney

Une tendance écoresponsable

Bien qu'elle existe depuis longtemps dans plusieurs pays du monde, notamment en Afrique, l'entomophagie, ou la consommation d'insectes par l'être humain, reste marginale ici en Occident

Tout y est : les frites croustillantes, la sauce brune et même le « vrai » fromage en grains. Le tout parsemé d'une généreuse portion de criquets entiers frits. Pour souligner sa présence au festival pour une deuxième année, le camion-restaurant The Gravy Train avait lancé un « défi criquet » en invitant ses clients à goûter à ses plats aux insectes pour tenter de gagner un coupon cadeau. Un défi que plusieurs n'ont pas hésité à relever, selon le copropriétaire du commerce, M. Ron Davis. « C'est la première fois que nous offrons des criquets sur le menu, et ça a été très bien reçu. Il y a des photos partout sur Facebook de gens qui essaient », explique-t-il.

Il ajoute : « Il y a un mouvement. C'est durable, alors on s'est dit : hey, amusons-nous, et essayons quelque chose de nouveau. »

Olivier Yergeau, Diététiste
 Services en nutrition
 info@optionnutrition.net
 668-3834
 204, rue Strickland - 2^e étage
 optionnutrition.net

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?



Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire! Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à l'adresse cdf@gov.yk.ca.

Voici des exemples de projets admissibles :

- Embellissement d'une collectivité
- Amélioration des installations
- Ateliers/Conférences
- Communications/Sites web
- Initiatives liées au tourisme
- et plus encore...

La prochaine date limite de présentation des demandes est le :

15 septembre à 16 h 30 pour les projets de niveau 2.

Yukon

Yukon.ca

DAWSON

Consultation publique sur le pont de glace de Dawson

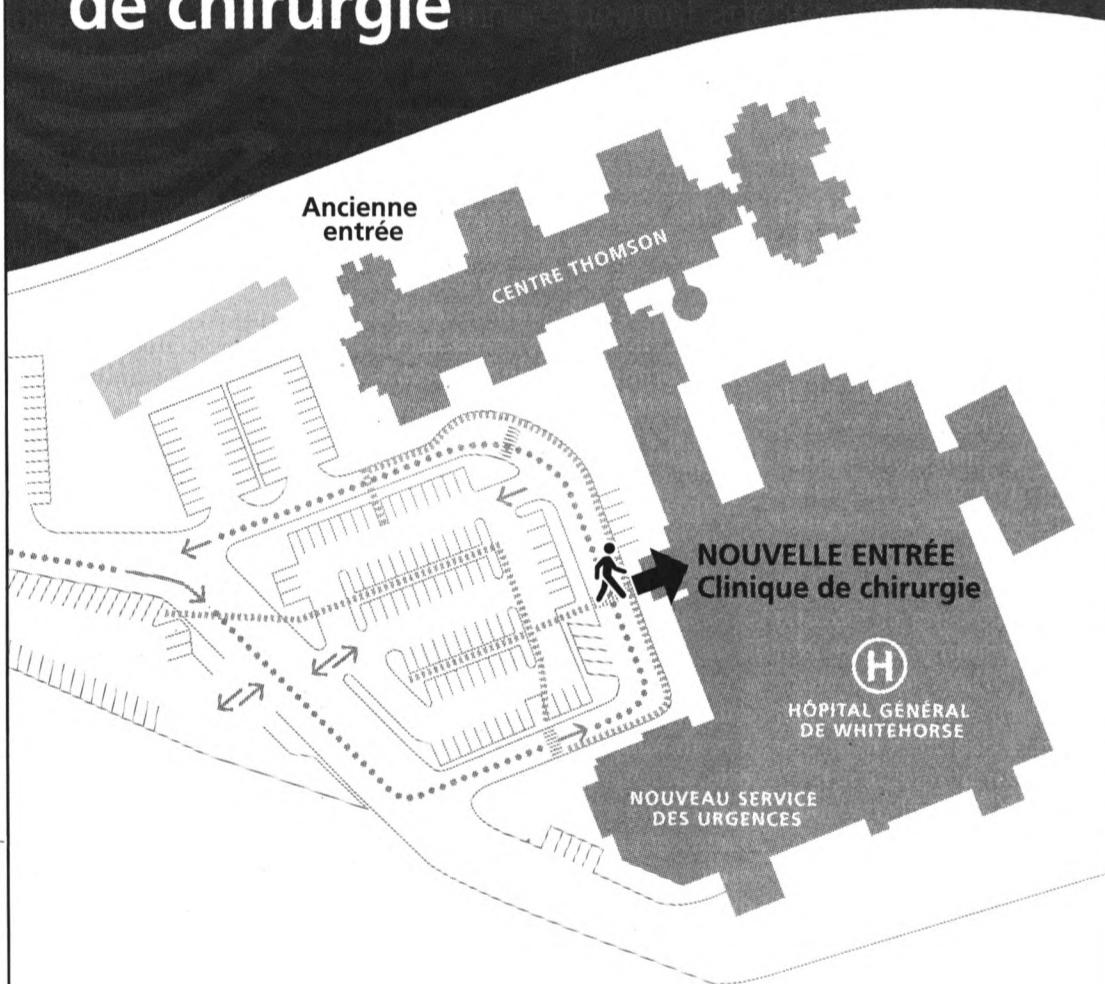
Le mercredi 22 août, une discussion sur la mise en place du prochain pont de glace à Dawson a réuni autour de la table professionnels et résidents. Au terme de celle-ci, aucune solution n'a été choisie et des études seront effectuées pour déterminer la viabilité des propositions.



Réunion d'information au sujet du pont de glace au Downtown Hotel.

Photo : Genséric Morel

Déménagement de la clinique de chirurgie



La clinique de chirurgie se trouve maintenant au deuxième étage de l'Hôpital général de Whitehorse et plus au Centre Thomson.

L'aire de stationnement des patients reste la même. Pour accéder à la nouvelle clinique de chirurgie, veuillez emprunter l'entrée de jour (pas celle des urgences) de l'hôpital et vous rendre au deuxième étage par l'escalier n° 7 ou l'ascenseur n° 3, situés juste après l'entrée principale.

Pour en savoir plus : 867-393-8909.



hospitaux
du yukon

hôpital général
de whitehorse

Genséric Morel

Cinq professionnels étaient présents pour converser avec une quarantaine de Dawsoniens et recueillir des suggestions : Paul Murchison — directeur en ingénierie des transports; Brian Crist — gestionnaire dans la conception et construction d'autoroutes et des aéroports; Erik Pit — coordonnateur environnemental; Paul Barrette — consultant au Conseil national des recherches et Brian Taylor — ingénieur de terrain.

Échec du pont de glace depuis 2016

Depuis 2016, aucun pont de glace officiel et sécurisé n'a pu être mis en place. L'hiver dernier, le gouvernement a utilisé un pulvérisateur d'eau, mais les conditions étaient défavorables. « Nous n'avions accès au matériel que temporairement, c'était un prêt des Territoires du Nord-Ouest. Quand nous sommes arrivés, il pleuvait, ça n'a pas fonctionné pour la communauté », regrette Erik Pit. Le pulvérisateur aurait dû permettre au fleuve de geler d'un pied par jour. « C'était trop tard, il aurait fallu 90 jours pour arriver à nos fins », assure le Dawsonien Bill Donaldson.

Depuis deux ans, certains locaux ont utilisé des cordes pour aider la formation de glace sur le fleuve. « C'est la première fois que le problème arrive deux années consécutives », rappelle Paul Murchison. « Les techniques que nous utilisons jusqu'à présent ne fonctionnent plus. Nous devons faire autre chose, en imitant ce qui se fait ailleurs », propose Brian Taylor.

Discussion au sujet des causes potentielles

D'après les études sur le sujet, le réchauffement global du climat est plus important près des pôles. Taylor pense donc « qu'il y aura de plus en plus de problèmes de glaciation du fleuve ». Plusieurs facteurs potentiels ont été soule-

vés, tels que la baisse du niveau de l'eau, l'apparition de vent en hiver, le rejet des eaux usées, la hausse des températures, l'absence nouvelle de journées glaciales (-50°), l'évolution des bancs de sable à la confluence du Yukon et de la Klondike, la force du courant, l'embâcle de glace sur certaines zones du fleuve ou encore la présence de débris en profondeur. « Nous allons étudier toutes les possibilités, afin de comprendre si leurs rôles sont négligeables ou non », indique Paul Barrette.

Une solution pour cet hiver

Ingénieurs et locaux ne savent pas encore comment le fleuve va réagir cette année. L'idée d'installer un câble bloquant la glace a enthousiasmé les locaux. « Le problème est que le câble va rester. Quand le pont cédera au printemps, cela pourrait poser des problèmes environnementaux. Il faudrait utiliser du matériel biodégradable sur lequel on attachera des buissons et des troncs pour minimiser les dégâts », suggère Erik Pit. « Nous pourrions avoir des problèmes lors de l'installation, personne ne veut être sur la glace quand ce n'est pas sécuritaire », ajoute Paul Barrette.

Le budget alloué aura un rôle essentiel dans les solutions envisagées. « Il faut voir si nous avons les fonds nécessaires pour investir dans un pulvérisateur pour arroser le fleuve. Cela peut revenir à plusieurs centaines de milliers de dollars, il faudra le faire tourner 24 h sur 24 pendant plusieurs jours », explique Paul Murchison. L'installation d'un canon à neige ou d'un bateau brise-glace empêchant les embâcles est également possible. Face à l'inquiétude des Dawsoniens quant à la disponibilité du matériel, Paul Murchison s'est voulu rassurant, parlant de « nouveau contrat à mettre en place pour que les techniques soient accessibles au bon moment ».

Au terme de la réunion, aucune solution n'avait été choisie, des études devant être effectuées pour analyser la viabilité de chacune des propositions. ■

CULTURE



Deux jeunes danseurs yukonnais ont organisé une collecte de fonds pour réaliser leur rêve.

Photo :
Blake Buckle

Deux jeunes danseurs font appel à la communauté pour poursuivre leur rêve

Dorothee Tolgyesi et Julian Beirsto, jeunes danseurs de Whitehorse, lancent un appel au financement communautaire pour les aider à payer leurs études de danse à Berlin.

Maryne Dumaine

En juin dernier, Dorothee Tolgyesi et Julian Beirsto, deux jeunes diplômés des écoles Académie Parhélie et F.-H.-Collins, annonçaient leur projet de partir étudier au Berlin Dance Institute. Tout était prévu et bien organisé, mais un détail leur a fait perdre le financement octroyé par le gouvernement territorial.

« Nous n'avons pas pu recevoir la bourse du Yukon ni la bourse d'excellence du Yukon, car notre école à Berlin n'a pas pu être sur la liste des écoles agréées pour le Canada. Comme le fédéral n'a pas approuvé notre école, le Yukon ne peut pas nous accorder de bourse », explique Julian. « Le Berlin Dance Institute est une excellente école de danse, mais elle

n'a pas d'agrément international, donc elle n'est pas retenue parmi les écoles qualifiées. » C'est ainsi que plusieurs milliers de dollars manquent d'un seul coup dans le budget des deux danseurs.

« Nous avons eu cette nouvelle il y a très peu de temps. Comme nous travaillons tous les deux à temps plein pendant les vacances scolaires, nous n'avons pas eu encore beaucoup de temps pour faire des recherches de nouvelles demandes de subventions. »

Deux moyens de les aider

Les jeunes Yukonnais ont pensé à deux moyens d'amasser les fonds qui leur manquent avant leur départ, prévu dans un mois. Un

spectacle multidisciplinaire et une collecte de fonds en ligne.

Les deux jeunes gens ont fait appel à leurs amis pour mettre sur place un spectacle-collecte de fonds. « Il y aura de la danse, bien sûr, mais aussi de la musique, de la comédie. Beaucoup de monde nous encourage, nous sommes très chanceux et nous voulons remercier la communauté pour leur soutien, d'ailleurs », ajoute le danseur. Demain soir, le 31 août, un souper chili à 10 \$ sera servi à 18 h 30 dans le gymnase de l'École Émilie-Tremblay. Le spectacle se terminera vers 21 h. Une belle façon d'encourager des jeunes tout en découvrant des talents locaux!

Pour faire un don en ligne, rien de plus simple : il suffit de visiter cette adresse : gofundme.com/berlin-bound. Dorothee et Julian mentionnent que chaque contribution est utile, peu importe le montant.

Les danseurs

Tous deux étudient la danse depuis qu'ils sont tout-petits. Ils

ont dansé séparément, mais aussi ensemble dans des productions de l'école de danse Northern Lights, telles que *Le lac des Cygnes*, *La Belle et la Bête* ou le célèbre *Casse-Noisette*. Le Yukon qui les a vus évoluer présente cependant quelques limites dans leur croissance en tant que danseurs professionnels. Le principal défi de Julian a été de convaincre plus de jeunes hommes de se joindre à la danse. Pendant plusieurs années, Julian était le seul étudiant en ballet masculin au Yukon. Il y a deux ans, il a pu aider à créer un cours de danse pour garçons dont les inscriptions ont triplé cette année. Pour Dorothee, le grand défi a été l'apprentissage de la danse dans sa langue seconde, l'anglais. Il n'y a pas de cours de danse au Yukon enseignés en français. Dorothee espère pouvoir poursuivre son éducation en danse. Un jour, elle pourrait aider le Yukon à créer des cours pour les danseurs francophones.

Mais avant de pouvoir faire grandir leur communauté, ces

deux jeunes gens ont besoin d'aller étudier hors du territoire et pour cela il faut de l'argent. « Nous avons travaillé beaucoup cet été, nous avons donc un peu d'argent pour commencer à payer l'école, car elle accepte des paiements mensuels », explique Julian. Les deux jeunes gens pensent avoir assez de fonds pour payer les premiers mois d'école. « Mais c'est sans compter les frais pour vivre, se loger, manger. » En janvier, si les fonds manquent, les jeunes gens devront revoir leur projet et peut-être même revenir au Yukon.

Dorothee et Julian vont tenter de récolter l'argent nécessaire, notamment en faisant appel aussi à des organisations ou des entreprises locales. « C'est déjà une chance que nous puissions commencer notre enseignement, et nos billets d'avion sont déjà achetés en plus. »

Alors, rendez-vous en ligne et le vendredi 31 août à l'École Émilie-Tremblay pour les encourager dans leur voyage dans le monde de la danse.

CULTURE

Le musée MacBride entre histoire et innovations

Le lieu où vit l'histoire du Yukon est en plein agrandissement. Depuis septembre 2016, le musée MacBride est en travaux. Quelles surprises se cachent derrière ces grandes rénovations?

Maryne Dumaine

De la fièvre de la Ruée vers l'or à la naissance de Whitehorse, le musée MacBride offre une vue d'ensemble des personnages colorés et des événements qui ont façonné le Yukon.

« MacBride est le premier musée du Yukon et nous recueillons et protégeons l'histoire du Yukon depuis 1951. Toutes nos installations, nos expositions et nos salles d'archivage étaient pleines et nous avons besoin de plus d'espace pour présenter les objets qui nous ont été confiés », explique la directrice générale du musée, Patricia Cunning.

Beaucoup de choses à présenter donc, mais également plus de visiteurs : depuis 2004, la fréquentation du musée a plus que doublé et un agrandissement était donc nécessaire.

Ouvert pendant les rénovations

Durant toute la durée des travaux, le musée complet est resté et restera ouvert. Certaines expositions sont en rénovation, comme la galerie

des Premières Nations située dans le bâtiment centenaire du musée.

« Beaucoup de visiteurs trouvent en fait cela très intéressant de voir le musée en transition », ajoute M^{me} Cunning. L'entrée principale vient juste d'emménager dans son nouvel espace, dont le nom, Galerie Aurore, fait référence à l'œuvre de verre soufflé suspendue au plafond. Plus de 200 pendentifs de verre colorent le plafond de cette salle pleine de lumière naturelle qui accueillera prochainement des expositions temporaires ainsi que la programmation spéciale pendant l'été.

Une galerie déjà prête

Une des nouvelles galeries est déjà ouverte depuis le mois de juillet dernier — la galerie *Land and Light*. « Tout dans cette galerie a été fait avec des matériaux issus de la terre, a été trouvé sur la terre du Yukon ou évoque la lumière », explique la directrice générale. À ne pas manquer également dans cette galerie, la collection des œuvres de Ted Harrison qui permet de voir

l'évolution du processus artistique de l'artiste dans le temps, depuis son arrivée au Yukon.

Des galeries innovantes

L'ouverture des autres nouvelles galeries est prévue pour l'été 2019. Une belle innovation : une galerie congélateur — le laboratoire scientifique — dans lequel les visiteurs

des musées « Ne pas toucher » semble révolu. « Si nous voulons que les gens aiment l'histoire, ils doivent la sentir, avec leurs mains, leur nez... C'est une expérience pour tous les sens qui permet aux visiteurs d'apprécier ce qu'ils ont vu, et surtout, de s'en souvenir », assure M^{me} Cunning.

La galerie des Premières Nations qui existait déjà prendra aussi beaucoup d'ampleur.



Le musée MacBride reste ouvert aux visiteurs pendant toute la durée des travaux d'agrandissement.

Photo : Thibaut Rondel



Bonne rentrée

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite une bonne rentrée scolaire à ses 303 élèves de l'École Émilie-Tremblay, l'Académie Parhélie et l'École Nomade.

Votre épanouissement, votre réussite et votre mieux-être nous tiennent à cœur!

Bonne rentrée également à tous nos membres du personnel.

Votre dynamisme et professionnalisme nous inspirent au quotidien!



csfy.ca



pourront découvrir des récits sur le climat et sur l'adaptation du territoire. Il sera donc désormais possible de faire l'expérience du froid hivernal, et ce, même en plein été!

Une autre salle tout en haut du bâtiment, avec une vue à la fois sur le fleuve et sur l'aéroport, accueillera une exposition au sujet des innovateurs et des icônes du Yukon, mettant en vedette les personnes et les idées qui ont construit le Yukon moderne.

Autre innovation, une future bibliothèque de cartes, dans laquelle les gens pourront voir des cartes géographiques, mais également voir, toucher et lire des livres et des archives. Le temps

« Nous avons beaucoup d'artefacts et d'œuvres à présenter, mais par manque de place, nous gardions tout hors de la vue des visiteurs. Nous allons enfin pouvoir avoir une grande galerie au sujet des Premières Nations », poursuit-elle.

Le musée MacBride, organisme à but non lucratif, a été nommé attraction la plus sous-estimée du Canada par MSN Travel Canada. Il a également été nommé musée préféré du Yukon par un sondage réalisé par des lecteurs du magazine *North of Ordinary*.

Il est possible de visiter le musée du lundi au mercredi de 9 h 30 à 21 h et du jeudi au dimanche de 9 h 30 à 17 h. ■



Maintenir la flamme avec Halin de Repentigny

Du 14 au 16 septembre, Halin de Repentigny exposera une trentaine d'œuvres au Old Fire Hall de Whitehorse. Le vernissage aura lieu le vendredi, de 17 h à 21 h. L'exposition intitulée *Homestay – Keep the fire burning*, mettra en avant la vie et les influences du peintre.



Encounter, une huile sur toile signée par l'artiste.

Photo :
fournie



Halin de Repentigny exposera au Old Fire Hall en septembre.

Photo :
Genséric Morel

Genséric Morel

Halin a grandi au Québec dans une famille modeste de cultivateurs. Il s'est mis à la peinture de façon autodidacte. « Je n'étais pas très bon à l'école, alors je dessinais pour passer le temps. Quand on est passionné, on expérimente beaucoup de choses et on apprend vite », révèle-t-il. Son peintre préféré est Tom Thomson, mais il est également influencé par le travail des autres artistes du Groupe des sept. Pour Halin,

l'art n'est pas une mode, on doit peindre en suivant son cœur. Il était portraitiste à 16 ans et a toujours été persistant dans son travail.

Installé au Yukon depuis 1982, c'est la lumière qui l'inspire le plus dans son processus créatif. « Voilà pourquoi j'aime revenir à Dawson au printemps, en même temps que le soleil. En février, la lumière est jaune citron, puis on passe à un jaune plus chaud, comme en hiver au Québec. Il y a alors beaucoup de contraste,

ça me fait penser à des vitraux », déclare-t-il. Halin de Repentigny aime particulièrement peindre les portraits, mais ils sont difficiles à vendre dans le marché actuel. « Je les garde pour moi la plupart du temps. Pour l'exposition de Whitehorse, il n'y en aura qu'un ou deux », précise-t-il.

Un travail inspiré de la vie réelle

Les œuvres de Halin évoluent avec le temps et sont fidèles à la vie de l'artiste. « Pour l'exposition *Homestay*, l'influence de l'Amérique latine sera évidente avec des couleurs plus chaudes et beaucoup de courage dans la peinture », explique-t-il. Il est possible de suivre le changement des saisons en regardant ses toiles, avec la neige qui fond selon l'ordre chronologique des œuvres. Ces derniers mois, il a expérimenté différentes couleurs, avec beaucoup plus de sépia et de brun. « Mon style a changé, je suis plus libéré », précise-t-il.

Halin de Repentigny crée toujours à l'extérieur, pour s'imprégner de la lumière, des couleurs et de l'atmosphère des lieux. « Quand il fait froid, je prends ma motoneige, une petite toile et de bonnes mitaines. Je ne vais pas trop loin pour ne pas me geler les doigts », s'amuse-t-il. Quand les conditions ne sont pas réunies pour peindre à l'extérieur, il se contente d'esquisses et finit les toiles dans son atelier de Dawson.

Un retour aux sources avec un hiver à Dawson

Même si Halin vit à Dawson depuis 36 ans, cela fait seize ans qu'il n'a pas passé un hiver au Yukon. « Quand j'ai arrêté mon travail de trappeur, je suis parti vivre en Argentine pendant les mois d'hiver pour trouver une nouvelle inspiration », livre-t-il. Ces quinze dernières années, il peignait au Yukon du printemps à l'automne. Cette année, il travaillera dehors jusqu'à -30°. « Quand j'étais plus jeune, j'aurais continué à travailler dehors par -40°, mais il faut savoir être raisonnable », précise-t-il. Pendant les mois d'hiver, il sera entouré de sa fille de 16 ans, de sa femme et sa belle-sœur. « On devrait pouvoir sentir l'influence féminine », commente Halin.

Autrefois, Halin de Repentigny exposait son travail annuellement. Il souhaite maintenant présenter ses œuvres tous les deux ans afin de prendre le temps de faire évoluer sa palette, étonner ses clients et garder un intérêt pour sa peinture auprès des Yukonnais. « Je peins ce que j'aime, et je n'ai pas envie de laisser le public », épilogue-t-il. ■

SPORT ET LOISIRS



Florian Gomet, sur le sentier du patrimoine Canol.

Photos : Damien Artero, Planeted.eu

La Marche sans faim : sur le sentier du patrimoine Canol sans aucune nourriture

Florian Gomet, Français de 33 ans, s'était lancé un défi un peu particulier pour son été 2018 : marcher 600 kilomètres, entre Norman Wells aux Territoires du Nord-Ouest et Ross River au Yukon, traversant ainsi la chaîne de montagnes des monts Mackenzie, sans absorber la moindre calorie. En autonomie complète, il était accompagné par Damien Artero, un amateur de jeûne, de l'esprit minimaliste et accessoirement réalisateur du film *La Marche sans faim*, relatant l'épopée.

Kelly Tabuteau

Si pour certains ce projet peut sembler fou, il parlera peut-être à d'autres. En effet, cet aventurier souhaite montrer que le corps humain possède des aptitudes naturelles incroyables lorsqu'on lui procure une hygiène de vie correcte, notamment des périodes de jeûne.

Un aventurier aguerri

M. Gomet n'en est pas à sa première expédition du genre. Déjà en 2015, il partait pour quinze mois d'aventures en solitaire, parcourant plus de 12 000 km, uniquement en déplacement à propulsion humaine (marche, vélo, kayak, ski) pour joindre l'est du Canada à sa côte ouest. Il a d'ailleurs emprunté le sentier du patrimoine Canol, en hiver 2016, en skis ou raquettes à neige et avec une pulka. Il s'était promis de revenir en été, en mode léger. Le voilà donc, sans équipement et sans nourriture, dans un esprit minimaliste, à Norman Wells, prêt pour sa nouvelle aventure.

Une vraie réussite

Après quatorze jours de marche et un peu plus de 340 kilomètres, il est cependant contraint d'abandonner... Mais pas à cause du manque de nourriture. Son corps répondait très bien au jeûne, mais les traversées de rivières ont rendu

le projet plus éprouvant que prévu. Températures glaciales et forts courants : un choc thermique à chaque passage. Ajouté à cela une météo très difficile autour du col Caribou (T. N.-O.), M. Gomet a rendu son tablier douze kilomètres avant le col MacMillan (seul point de son itinéraire accessible par la route). Malgré la déception de s'arrêter avant d'atteindre son objectif, il est satisfait de la performance physique. Damien Artero, lui, suivait le marcheur en vélo pour ne pas le gêner dans son rythme et sa concentration; pratiquant l'alimentation végétale crue depuis plus de huit ans, il rationnait sa nourriture : 250 grammes par jour de fruits secs, noix, algues et graines germées. Il confie : « Le plus gratifiant, pour nous deux, a été de pouvoir observer comment le corps peut fonctionner avec rien ou avec très peu, malgré les conditions et l'adversité. Nous sentions une profonde harmonie entre l'esprit et le corps, le tout en immersion complète dans la nature. »

Une initiation à un autre style de vie

Le sentier du patrimoine Canol n'a pas été choisi au hasard. Outre le but de sensibiliser la population sur un nouveau moyen d'alimentation (période de jeûne et alimentation végétale crue), Florian Gomet, tout comme Damien Artero, souhaitait dénoncer la société de surconsom-

mation. Le chemin emprunté suit en effet un pipeline démantelé qui a surtout servi pendant la Seconde Guerre mondiale. En l'empruntant, l'un marchant sans carburant, l'autre pédalant avec très peu, ils voulaient attirer l'attention sur l'épuisement des ressources naturelles de notre planète. On l'aura compris, la motivation du projet est vraiment un retour aux sources, une reconnexion totale avec la nature.

Florian Gomet et Damien Artero ont quitté le Yukon dimanche dernier, avec cependant l'idée de revenir l'été prochain pour présenter leur film et faire découvrir aux Yukonnais la gastronomie végétale crue. Pour en lire plus sur le projet, on peut se rendre sur le site Internet du film : www.planeted.eu/films-videos/films-de-damien/la-marche-sans-faim/ où une campagne de financement est en cours.



Services gratuits et en français

Financé par :
Yukon
Gouvernement

Conseils pratiques
Traduction de CV
Simulation d'entrevue >
Accès Internet
Offres d'emploi

AFY

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

ÉDUCATION

Un nouveau programme pour les 10^e années

Les élèves de la maternelle à la 9^e année l'avaient adopté en septembre 2017. À l'occasion de la rentrée du 21 août dernier, un nouveau programme d'études axé sur l'expérience et la culture autochtone a été étendu à toutes les classes de 10^e année, alors que les 11^e et 12^e années devront attendre l'an prochain.

Thibaut Rondel

Bien que les nouveaux programmes enseignés dans les classes du Yukon s'alignent avec ceux de la Colombie-Britannique, le ministère de l'Éducation y a toutefois apporté des modifications afin de tenir compte du contexte et des cultures autochtones propres au Yukon. Le nouveau programme sensibilisera donc plutôt les élèves du territoire à l'histoire, aux connaissances et aux savoir-faire des Premières Nations du Yukon.

De la pratique

Le nouveau programme comprend également plus de formation pratique, fait une plus grande place à l'éducation financière et donne davantage d'information sur les carrières dans toutes les classes, selon l'Éducation Yukon. Le ministère précise par ailleurs que l'acquisition des compétences a également été replacée au cœur des programmes : l'accent sera mis sur la littératie (lecture, écriture, expression orale), la numératie (mathématiques, résolution de problèmes), la communication, la réflexion, l'analyse critique et la sphère personnelle et sociale.

« Nous sommes fiers de poursuivre la modernisation des programmes d'études des élèves des classes supérieures », a fait savoir la ministre de l'Éducation, Tracy-Anne McPhee. « Dorénavant, on accordera plus d'importance aux savoirs et aux compétences essentiels, peu importe le chemin choisi. Axé sur les élèves, le programme leur permet davantage d'apprendre par l'expérience. »

L'impact de ces changements devrait cependant être moins prononcé dans le système secondaire francophone puisqu'un programme expérimental axé sur le plein air et les beaux-arts existe

déjà depuis 2007 à l'Académie Parhélie.

Retards en 11^e et 12^e années

Alors que le Yukon avait annoncé l'année dernière que les nouveaux programmes seraient étendus de la 10^e à la 12^e année dès cette rentrée, l'échéance a été remise à septembre 2019 pour les classes de 11^e et 12^e années. Cette mesure a été prise à la suite de l'annonce du gouvernement de la Colombie-Britannique de retarder la mise en œuvre du nouveau programme pour ces niveaux scolaires, comme suite aux commentaires d'éducateurs et d'institutions postsecondaires.

Par ailleurs, deux nouveaux examens, l'un en littératie et l'autre en numératie, seront instaurés en même temps que le nouveau programme à partir de l'année scolaire 2019-2020. Ils remplaceront les anciennes évaluations de la Colombie-Britannique. En 2018-2019, les élèves de la 10^e à la 12^e année devront passer le nouvel examen de numératie avant l'obtention de leur diplôme. ■



Photo: YG/Simon Blakesley

Retour à l'école

Message de la ministre



Bonne rentrée scolaire! Les autobus jaunes seront bientôt de retour sur les routes, et les écoles fourmilleront d'élèves et d'employés excités en cette année qui commence. Nos enseignants aideront les élèves à relever de nouveaux défis dans une foule de domaines : sciences, mathématiques, langues, sport, musique, arts, métiers et éducation en plein air.

J'aimerais souhaiter la bienvenue aux anciens et aux nouveaux membres des commissions scolaires. Vos efforts nous permettront de guider nos écoles.

Quant à vous, familles, les membres de votre commission scolaire sont là pour entendre vos idées et répondre à vos craintes. Parlez-leur pour savoir comment vous impliquer dans l'éducation de votre enfant.

Le nouveau programme d'études du Yukon permettra aux élèves d'acquérir les compétences nécessaires à leur succès. Je tiens à féliciter les membres de notre personnel, qui poursuivent leur propre parcours d'apprentissage en vue de moderniser notre système scolaire. Une formation pratique, une éducation financière et davantage d'information sur les carrières dans toutes les classes : voilà ce qui rend l'école pertinente et intéressante.

Tous les acteurs du milieu de l'éducation travaillent à la réconciliation et au soutien des appels à l'action formulés par la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Les élèves participent à ce processus. Actuellement, les enfants découvrent les savoirs des Premières nations du Yukon, y compris leurs langues, leur histoire et leur culture.

Les écoles ont mis à jour leurs plans d'urgence pour assurer la sécurité de tous en cette nouvelle année scolaire. Pour être bien préparés en cas de danger, prenez un moment pour consulter les informations qui vous seront envoyées par l'école de votre enfant à cet effet.

Que cette année scolaire 2018-2019 soit excitante, gratifiante, et qu'elle se déroule en toute sécurité.

La ministre de l'Éducation,
Tracy-Anne McPhee

Rappels de sécurité :

- La limite de vitesse est en vigueur dans les zones scolaires. Conduisez prudemment! Ralentissez et faites attention aux enfants.
- Arrêts et autobus scolaires : les conducteurs doivent s'arrêter lorsqu'un autobus est immobilisé et que ses signaux lumineux rouges clignotent. Les élèves pourront ainsi y monter et en descendre en toute sécurité.
- Sécurité routière : montrez à vos enfants le parcours à pied le plus sûr et rappelez-leur de faire attention aux voitures.
- Sécurité et autobus scolaires : parlez à vos enfants de la sécurité à proximité des autobus scolaires.
- Plans d'urgence : vous recevrez bientôt des précisions sur le plan d'urgence en vigueur dans l'école de votre enfant, qui vous informeront des étapes à suivre en cas d'évacuation ou d'autre situation d'urgence.

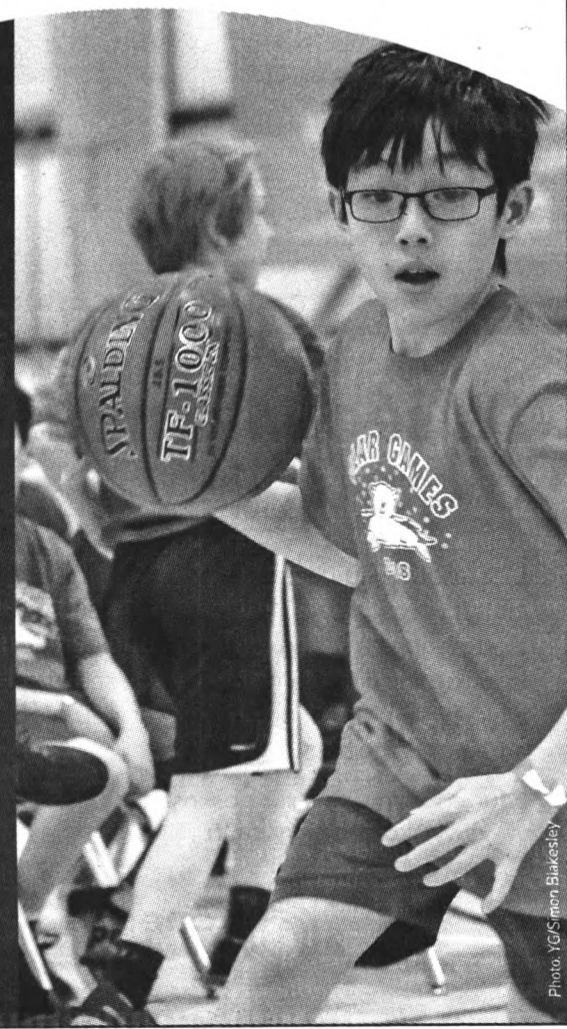


Photo: YG/Simon Blakesley

JEUNESSE

Les cadets : leadership, civisme et forme physique

Le Yukon est l'hôte de la traditionnelle expédition régionale des cadets de l'armée, un voyage de canot de Carmacks à Dawson, avec des jeunes de l'Ouest et du Nord canadien.



La capitaine Nathalie Diane-Saint Vincent, Rémi Dandejk et Cameron Karley.

Photo :
Maryne Dumaine

du Canada », le programme des cadets est le plus vaste programme jeunesse parrainé par le gouvernement fédéral du Canada. Les jeunes qui participent à ce programme peuvent choisir de devenir cadets de la Marine, de l'Armée ou de l'Air.

L'objectif du programme est de développer les qualités de leadership, de civisme engagé et actif chez les jeunes, ainsi que de promouvoir la forme physique dans un environnement qui favorise un intérêt pour les activités terrestres, navales et aériennes des Forces armées canadiennes. Les activités proposées se veulent divertissantes, stimulantes et valorisantes.

« L'instruction qui est offerte aux cadets est variée. Leadership, traditions militaires évidemment, mais on veut surtout leur enseigner des habiletés qui leur serviront pour leur vie d'adulte. Par exemple, nous leur enseignons comment enseigner, faire un plan pour enseigner aux plus jeunes », explique la Capitaine Nathalie Diane-Saint Vincent.

En plus de l'uniforme qui sera différent selon l'arme choisie, les trois corps se spécialisent dans des activités différentes. Les cadets de la Marine se spécialiseront dans la navigation à voile, le matelotage, la vie à bord des navires, les transmissions navales, l'utilisation de bateaux à moteur, la réparation de bateaux et la mécanique navale.

Ceux de l'air se spécialisent dans les activités axées sur l'aviation, l'aérospatiale, la maintenance des aéronefs, la navigation et la survie en extérieur.

Enfin, les cadets de l'Armée, eux, acquièrent des aptitudes en matière d'utilisation des cartes et de la boussole, de technologie GPS, de course d'orientation, de secourisme, de camping et de

survie, de canotage, de descente en rappel, de randonnée d'aventure et de vélo de montagne. Activités idéales dans l'environnement yukonnais.

L'expédition régionale

« Les jeunes doivent passer des niveaux durant l'année. Ceux qui ont atteint le niveau argent et or peuvent mettre leur nom sur une liste pour participer à l'expédition régionale. C'est un peu comme une récompense », poursuit la capitaine.

L'expédition de canotage au Yukon est offerte aux cadets de l'Armée des Prairies, du Nord et des territoires (une des quatre régions du programme). « Douze jeunes ont été sélectionnés pour partir de Carmacks et pagayer jusqu'à Dawson City. C'est plus de 400 km. »

Rémi Dandejk, jeune francophone de l'Alberta, est cadet depuis qu'il a douze ans. Il a été choisi pour faire partie de l'expédition régionale.

« J'ai mis mon nom dans la liste et j'ai été choisi. Être un cadet, c'est une façon d'apprendre beaucoup sur soi-même. C'est incroyable tout ce qui est offert. Moi, c'est la première fois que je viens au Yukon. Je sais qu'on peut aussi voyager à l'étranger, ou faire de la musique ou beaucoup d'autres choses. C'est vraiment un bon programme! »

Son plus gros défi? « Faire le voyage tous ensemble, en équipe. Ça va être une belle expérience! » Pour Cameron Karley, cadette d'Edmonton, la meilleure façon de décrire le programme, c'est que « tu viens pour l'entraînement, mais tu y restes pour les amis que tu t'y fais ».

Arthur Blakley, cadet francophone du Manitoba, s'engage pour cinq jours sur le fleuve du Yukon avec quelques inquiétudes sur la vitesse du courant. Il est cependant très enthousiaste.

« J'avais vraiment envie de découvrir ce territoire. Ce voyage, c'est plus que le voyage sur le fleuve, c'est une belle expérience pour découvrir une autre partie du Canada. »

Devenir membre des cadets offre l'occasion de relever des défis, de se faire des amis et de vivre de grandes aventures! Il s'agit d'une occasion d'élargir ses horizons, de contribuer à la collectivité et de nouer des amitiés.

Actuellement, le Canada compte plus de 52 000 cadets, dont plus de 8 000 dans la région des Prairies et des territoires.

Pour plus d'information ou pour s'inscrire : www.cadet.ca



La sécurité nous tient à cœur

L'installation au gaz naturel liquéfié d'Énergie Yukon est en activité depuis 2015, sans qu'il y ait eu d'incident. Nous tenons à rappeler aux Yukonnais que nos installations disposent de plans de sécurité détaillés afin d'alerter la population dans le cas peu probable où il y aurait un incident sur les lieux.

Pour en savoir plus sur nos installations, visitez le www.yukonenergy.ca/fr



Maryne Dumaine

Bien que les camps d'été des cadets soient désormais terminés, et tandis que les entraînements des corps de cadets ne commencent qu'en septembre, les organisateurs ne sont pas en reste.

Connu également sous le nom « Organisations de cadets

Le travail des conseillers municipaux fait une réelle différence à l'échelle locale



Élections municipales au Yukon - 2018



Posez votre candidature

Date limite : 27 septembre - community.gov.yk.ca/fr

Yukon

ENVIRONNEMENT

Penser dès aujourd'hui aux semences de l'an prochain

La bibliothèque de semences — ou *grainothèque* — du Yukon offre une série d'ateliers pour informer les Yukonnais sur les techniques de récolte des graines.

Maryne Dumaine

La bibliothèque du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, située dans le bâtiment Elijah Smith, est un incontournable autant pour les jardiniers de longue date que pour les amateurs débutants et les experts. C'est l'endroit où les Yukonnais et Yukonaises peuvent aller chercher des livres ou des rapports sur les ressources qui se trouvent à travers le territoire. La mine d'or pour jardinier cependant ne se trouve pas parmi les cartes, mais dans un classeur couvert de dessins de légumes : la bibliothèque de semences.

Depuis 2015, environ trois cents jardiniers yukonnais sont devenus membres de cette bibliothèque « verte ». Graines de légumes, fleurs et herbes sont donc « empruntées » au printemps pour être semées dans les jardins personnels. Pas besoin d'avoir le pouce vert, l'idée d'origine était simplement d'amener plus de gens à commencer à jardiner.

Renouveler la collection

Pour ceux qui découvrent le jardinage dans le Nord, chaque enveloppe est accompagnée de conseils sur la marche à suivre pour obtenir la meilleure récolte possible. Cependant, lorsqu'on parle de récolte, on parle des fruits et des légumes. Mais, pour récolter des graines, il y a quelques étapes supplémentaires à connaître.

« Nous offrons chaque année des ateliers de jardinage, au printemps, et quelques conférences sur des sujets plus particuliers pendant l'été », explique Anna Pearson, responsable de la *grainothèque*. « En fin de saison, nous voulons donner de l'information sur les méthodes pour récolter les graines. Nous en avons besoin pour renouveler la collection. »

Environ la moitié des graines offertes dans la bibliothèque proviennent de dons locaux. L'autre moitié est achetée à distance. L'objectif de la responsable serait d'avoir 100 % des semences produites localement.

Si l'emprunt de graines n'implique pas une obligation d'en

rapporter à la fin de la saison, c'est tout de même le principe de toute bibliothèque.

Apprendre à récolter

« Récolter ses propres graines est important, surtout lorsqu'on vit dans un climat rude comme ici », ajoute Ingrid Wilcox, la maître-jardinière qui donnera les ateliers. Elle cultive son potager depuis plusieurs décennies au Yukon. « Quand nous récoltons des graines d'une plante qui a poussé ici, nous ne conservons pas seulement la variété, mais tout son patrimoine génétique. La plante s'est acclimatée à l'endroit particulier où elle a poussé. L'eau qui a été utilisée pour l'arroser, le vent, le climat particulier. La plante qui poussera de cette graine sera plus forte, plus apte à pousser dans notre propre climat, spécifique à votre propre potager. » Il peut y avoir des grandes différences entre jardiner en ville, à Shallow Bay ou au lac Marsh. Conserver ses propres semences présente un avantage pour les cultures de l'an prochain.

Aussi faut-il savoir comment faire, car récolter des graines demande des techniques particulières. « Pour la plupart des fruits, tels les tomates ou les concombres, il faut les laisser mûrir au-delà du point où nous les aurions mangés pour avoir des graines », explique l'experte en la matière. La maturité de la plante est essentielle pour avoir des graines viables.

Une autre information importante : la provenance de la graine. « Lorsque vous prévoyez de récolter des graines, achetez des semences qui ont le temps de maturité le plus court possible, sinon votre plante vous donnera des fruits, mais les graines n'auront pas forcément le temps de devenir viables. » N'oubliez pas non plus de conserver les emballages de vos graines afin de pouvoir les étiqueter correctement à la fin de la saison. Autant de détails qu'il faut prendre en compte dès le printemps! Si vous souhaitez apporter des graines, les informations suivantes vous seront demandées : le type de graine, l'année de la récolte, la source initiale de la graine si vous la connaissez.

Quelle que soit votre motivation (votre prochaine saison, rapporter des graines à la bibliothèque, les échanger avec vos amis ou bien vous sentir plus proche de la nature), ne manquez pas ces ateliers gratuits.

Deux rendez-vous, au choix : le 6 septembre, dans la bibliothèque du bâtiment Elijah Smith, pour un atelier d'une heure, à midi. Et le 9 septembre, à la bibliothèque publique, pour un atelier de deux heures qui permettra, entre autres, d'aborder des sujets plus poussés, tels que récolter des bulbes de fleurs par exemple.

L'inscription est requise au 667-5239. La bibliothèque est ouverte tous les jours de 8 h 30 à 16 h 30. N'hésitez pas à apporter votre repas ou un café et à venir l'explorer sur l'heure de dîner.

Mais aussi...

De son côté, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a également commencé à offrir une vague d'ateliers sur les différentes étapes d'entretien d'un jardin. Les deux derniers ateliers de la série se tiendront au Centre de la francophonie le 25 septembre de 18 h à 19 h 30 (Nettoyer et préparer son jardin); et le 9 octobre de 18 h à 19 h 30 (Transformer des fruits et légumes). Les participants pourront y apprendre en français comment nettoyer et préparer leur jardin pour l'an prochain, entreposer du terreau et des bacs, comment conserver les fruits et légumes selon leurs particularités, et assister à une démonstration en cuisine sur les conserves et les surgelés.

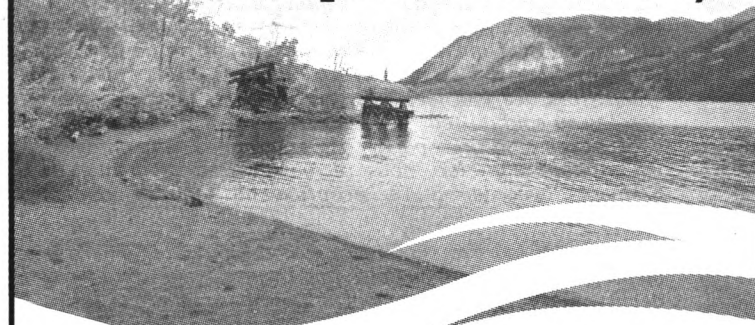
Ces ateliers seront animés par Johanna Goossens. Arrivée au Yukon il y a quatre ans, cette diplômée en agronomie originaire de la Suisse a travaillé en Afrique sur un projet de recherche en agroécologie avant de venir vivre au Yukon. Une fois au territoire, elle a été bénévole sur une ferme où elle a pu approfondir ses connaissances en travaillant dans une serre de production. Elle a aussi fait des études sur le jardinage en milieu nordique. Elle est passionnée d'horticulture depuis son enfance et s'intéresse autant aux plantes comestibles qu'ornementales.



Ingrid Wilcox et Anna Pearson posent devant la collection de livres traitant des récoltes de graines. Dans la bibliothèque de l'Énergie, des Mines et des Ressources, les livres traitant de jardinage sont les plus empruntés.

Photo : Maryne Dumaine

Plan de gestion patrimoniale du lieu historique de Conrad City



Vous êtes invités à participer à une rencontre de discussion portant sur le plan de gestion patrimoniale du lieu historique de Conrad City, organisée par la Première nation Carcross/Tagish et le gouvernement du Yukon.

Mercredi 5 septembre 2018, de midi à 15 h

Lieu historique de Conrad City, à 16,4 km au sud de Carcross – tourner à gauche au camping Conrad et suivre le chemin jusqu'au lieu historique. Un repas sera servi.

ET

Jeudi 6 septembre 2018, de 16 h à 19 h

Centre culturel des Kwanlin Dün, salle A Whitehorse (Yukon)
Des rafraîchissements seront servis.

Tous sont les bienvenus!

Renseignements :

Jen Herkes, PNCT : 250-552-4817,
jenherkes@gmail.com

Planification des lieux historiques :
867-393-6291,
heritage.planning@gov.yk.ca

www.yukonheritage.com (en anglais)



Yukon

ENVIRONNEMENT

Les origines de la controverse des vitamines D

Bien que la vitamine D soit essentielle à la bonne santé de nos os et de nos muscles — entre autres — les suppléments que l'on vend un peu partout sont souvent inutiles : la nourriture — et le Soleil — fournit généralement la quantité dont notre corps a besoin. Si on a souvent pointé un doigt accusateur vers le marketing des producteurs de ces suppléments de vitamines, le rôle d'un médecin est moins connu.

Le *New York Times* publiait en fin de semaine un portrait mêlé du Dr Michael Holick, endocrinologue à l'Université de Boston, dont l'attitude mérite d'être qualifiée « d'extrême ». C'est lui qui est allé jusqu'à émettre tout haut l'hypothèse que la disparition des dinosaures n'aurait peut-être pas été seulement causée par une météorite, mais par une carence en vitamine D qui les avait rendus plus vulnérables.

Or, le rôle du Dr Holick a été capital dans l'émergence d'une industrie devenue très lucrative (les

ventes de suppléments vitaminés s'élevaient à 937 millions \$ en 2017) et la sur-multiplication des tests de dépistage de carences en vitamine D : la facture, uniquement pour le service d'assurance-maladie américain Medicare, s'élevait à 365 millions \$ en 2016, soit cinq fois plus qu'une décennie plus tôt.

Et comme de juste, le médecin en a bénéficié, lit-on dans le reportage réalisé par l'agence de presse Kaiser pour le compte du *New York Times* : « [Holick] a utilisé son influence dans la communauté médicale pour promouvoir des pratiques qui ont bénéficié financièrement aux compagnies qui lui ont versé des centaines de milliers de dollars — incluant les fabricants de médicaments, l'industrie du bronzage intérieur et un des plus grands laboratoires commerciaux du pays. »

Un point tournant se situe en 2010-2011. L'Académie nationale de médecine, un groupe d'experts indépendants, publie un rapport de plus de 1100 pages sur les effets

délétères de carences en vitamine D. Il conclut que la majorité des Américains n'ont pas de telles carences, mais que les médecins devraient être plus vigilants face à certains types de patients, notamment ceux à risque d'ostéoporose. Quelques mois plus tard pourtant, le Dr Holick est à la tête d'une équipe dont la recherche arrive à des conclusions opposées : « la carence en vitamine D est répandue dans tous les groupes d'âge ». C'est cette position, défendue par la Société américaine d'endocrinologie, qui deviendra la position dominante, et la base d'une série de lignes directrices suivies par des hôpitaux et des laboratoires en charge de tests de dépistage à travers les États-Unis — et au-delà.

Une prise de position qui a également été adoptée par plusieurs vedettes de la télé et du cinéma, du « D' Oz » à Gwyneth Paltrow. « Connaitre votre niveau de vitamine D peut vous sauver la vie », proclame le site d'Oprah Winfrey.

« Il n'y a pas d'épidémie », continue de proclamer la nutritionniste de l'Université d'État de Pennsylvanie, Catharine Ross, qui avait dirigé le comité auteur du rapport de l'Académie nationale de médecine. Une prise de position qui peine à percer le mur de l'enthousiasme vitaminé.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/08/20/ori-gines-controverse-vitamines>

Soleil : des cycles de onze ans depuis des millions d'années

Comme le savent les amateurs d'astronomie, la vie de notre Soleil suit des cycles de onze ans. Ces amateurs sont sans doute moins nombreux à savoir que ces cycles durent, selon des géologues, depuis au moins 700 millions d'années.

À cette lointaine époque, la vie commençait à peine à quitter les océans, et la planète allait bientôt connaître une époque de gel planétaire, appelée (sérieusement) « Terre boule de neige ».

Les hauts et les bas du cycle solaire sont caractérisés aujourd'hui par l'augmentation ou la diminution du nombre de taches solaires. Le dernier « maximum » a eu lieu en 2014 et tout porte à croire qu'il en a toujours été de même, selon ce que ces chercheurs de l'Université chinoise de géosciences écrivent

dans la revue *Precambrian Research*. Ils ont étudié des roches sédimentaires appelées laminites qui s'accumulent au fond des lacs ou des cours d'eau, suivant des couches annuelles ultra-minces, fournissant du coup des indications sur les variations d'une année à l'autre — un peu comme les cercles dans les troncs d'arbres. L'équipe rapporte ainsi avoir pu détecter que certaines des variations suivent des cycles de onze ans, peu importe l'âge de ces roches. D'autres chercheurs ont déjà émis l'hypothèse qu'on pourrait retrouver des traces de tels cycles il y a plus de 2 milliards d'années.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/08/16/soleil-cycles-11-ans-depuis-millions-annees>

Les neurones de la toilette

Nous sommes capables de nous retenir quand nous avons envie d'uriner. Mais qu'est-ce qui nous donne cette capacité ? Des chercheurs croient avoir trouvé la solution chez des souris... qui urinent pour attirer des partenaires.

Comme beaucoup d'animaux, ces souris mâles urinent en effet à des endroits stratégiques, chaque fois qu'elles captent l'odeur d'une femelle — dans l'espoir que leur propre odeur attire la femelle, ou qu'elle masque l'odeur d'autres mâles. Or, ce que les chercheurs ont identifié, c'est une série de

neurones qui donne aux mâles la capacité de se « retenir » pour n'uriner qu'au moment approprié. De là, suggèrent-ils dans *Nature Neuroscience*, il n'y a qu'un pas pour imaginer que les mêmes mécanismes sont à l'œuvre dans notre cerveau, surtout quand on considère que ces neurones sont connectés à ceux qui contrôlent les muscles de la vessie.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/08/16/neurones-toilette>

Agence Science-presse
(www.sciencepresse.qc.ca)

Missive

Voilà déjà une semaine que les enfants ont repris le chemin de l'école. Beaucoup trop tôt, diront certains, voulant encore profiter de l'été qui touche à sa fin. Qui dit fin de l'été dit l'automne en point de mire et surtout l'arrivée de l'hiver, le grand froid, les journées très courtes et les longues soirées passées au coin du feu. Nous aimerions pour quelque temps encore avoir le loisir de partir camper au milieu des montagnes ou au bord d'un lac, nous retrouver avec soi-même, en harmonie avec la nature, et prier, au son des oiseaux chantants.

Alors oui, les jours raccourcissent à la vitesse de la lumière et bientôt, on réfléchira à deux fois avant de mettre le nez dehors, et ce ne sera certainement pas pour prendre le temps de se poser au sommet d'une montagne. Mais la bonne nouvelle, c'est que certes, la fin des vacances signifie la rentrée scolaire, mais cela signifie également la reprise des activités liturgiques de la communauté francophone catholique! Une belle occasion, une fois de plus, de revivre en communauté l'histoire du salut et de la vie du Christ, et de se préparer à accueillir Dieu dans nos vies.

Se rapprocher de Dieu et l'accueillir dans nos vies est une quête de tous les jours et beaucoup pensent que c'est une quête personnelle. Il est vrai que chacun ressent la présence de Dieu à sa manière et il n'est pas toujours facile de partager ce que l'on ressent. Mais la force de notre communauté, c'est que chacun de ses membres est présent pour les autres et peut être d'un grand réconfort lorsque l'on doute de notre foi. Parfois, un regard, un mot suffiront à raviver la flamme qui est dans nos cœurs.

Durant l'année qui vient, adultes et enfants auront de nombreuses occasions de se retrouver pour échanger, partager, réfléchir, prier, ou encore aider les gens dans le besoin. Lors de la messe dominicale, chacun d'entre nous pourra s'interroger sur la liturgie de la parole, et la façon dont il est possible de l'appliquer à notre quotidien. Les enfants bénéficieront cette année encore de la catéchèse pour explorer la vie du Christ et ce que signifie être Chrétien aujourd'hui. Nous nous rassemblerons de manière plus spéciale pour, entre autres, la messe d'Action de grâce en octobre, celle de Noël en décembre ou encore la messe de Pâques en avril.

L'année sera aussi, comme les précédentes, remplie d'activités de justice sociale. Les membres de la communauté auront des occasions de se mettre au service de l'autre en aidant au service du repas du midi à l'Armée du Salut, en allant passer un après-midi à la banque alimentaire, en emballant des cadeaux de Noël pour Share the Spirit, ou encore tout simplement en cuisinant des petits plats pour des membres de notre communauté qui en ont besoin. Être chrétien aujourd'hui va bien plus loin qu'être uniquement présent le dimanche à l'église. Que ce soit au travers d'une prière, seul chez soi ou en pleine nature, ou autour d'un café après la messe, Dieu est toujours présent parmi nous pour nous guider. Bonne rentrée!

Marie-Alexis Dangréau, pour la Communauté francophone catholique

Appel de projets

Le **Fonds communautaire de l'Association franco-yukonnaise (FCAFY)** soutient des projets et des initiatives qui visent l'avancement de la Franco-Yukonnie et qui contribuent à accroître l'espace francophone au Yukon.

Spécificités et critères

Pour en savoir davantage sur le FCAFY, pour connaître la valeur des subventions, les critères de sélection, les dépenses non admissibles et sur la façon de présenter une demande de subvention, vous devez consulter le document *Guide du requérant et formulaire de demande* disponible sur demande.

Date limite

Vous devez remettre votre demande au plus tard le 20 septembre 2018, à 17 h.

Toute demande soumise après la date et l'heure de clôture ne sera pas acceptée.

Veillez la soumettre par courriel à isalesse@afy.yk.ca ou en personne au Centre de la francophonie situé au 302, rue Strickland. Toute demande doit être accompagnée du formulaire dûment complété.

Montant du FCAFY pour 2018

Le montant total disponible du fonds à des fins de subventions est de 15 000 \$.

Information supplémentaire

Pour toute demande d'information à propos de l'appel de projets pour le FCAFY ou pour obtenir de l'aide, n'hésitez pas à communiquer avec :

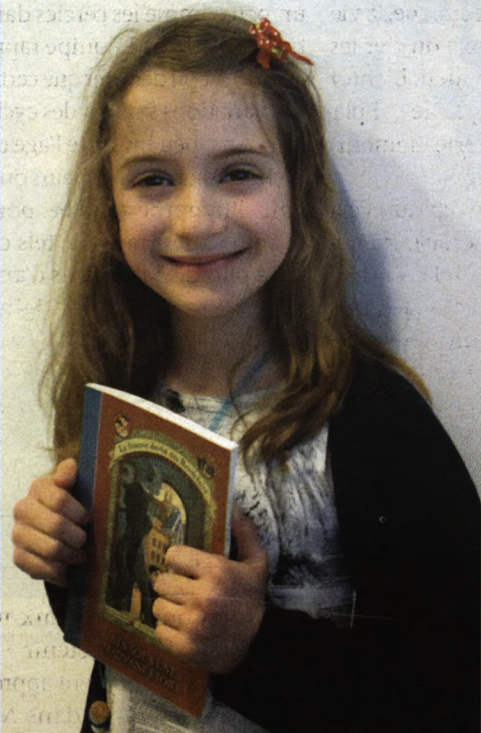
Isabelle Salesse,
directrice générale

Association franco-yukonnaise
867 668-2663, poste 328
isalesse@afy.yk.ca



DIVERTISSEMENT

CLUB DE LECTURE
« LES P'TITS YEUX POINTUS »



Dans le cadre du défi de lecture, *Les p'tits yeux pointus* ont exploré divers genres littéraires jeunesse. Ce mois-ci, Camille présente le récit d'aventures.

Un récit d'aventures, c'est quoi?

C'est une histoire avec toutes sortes de rebondissements. En général, il y a une mission, des personnages qui doivent affronter des peurs ou des défis, et il y a beaucoup d'action! C'est le genre de livre que j'aime lire avant de me coucher parce que ça me fait faire plein de beaux rêves où ça bouge, ça voyage!



Le trésor sous la glace!

Auteur : Théa Stilton
Collection : Albin Michel jeunesse
(200 pages)

Résumé : Les Théa Sisters se rendent à Barrow, en Alaska, pour une rencontre avec des Souris bleues, un groupe écologique mondial et pour faire un reportage pour un devoir de classe sur les banquises. Une fois sur place, elles découvrent un bateau commercial qui dynamite les glaciers pour vendre une eau de luxe en bouteille. Avec toute l'équipe des Souris bleues, elles vont faire en sorte que plus personne ne touche aux glaciers si précieux pour les habitants du Nord et les animaux polaires.

Si tu veux découvrir d'autres récits d'aventures, Les p'tits yeux pointus te recommandent :

- L'académie Jedi (Jeffrey Brown)*
- Les désastreuses aventures des orphelins Baudelaire (Lemony Snicket)*
- Zoélie l'allumette (Marie Potvin)*
- Geronimo Stilton (série de Geronimo Stilton)*
- Tintin (bédé de Hergé)*
- Amos Daragon (Bryan Perro)*
- Harry Potter (J. K. Rowling)*
- Les manigances de Chloé (Aline Charlebois, Estelle Bachelard)
- Boules de poils et compagnie (Juliette Parachiny-Deny, Olivier Dupin)
- Bande de pirates (Juliette Parachiny-Deny, Olivier Dupin)

NOTE : Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque publique de Whitehorse
 Rédaction : Sandra St-Laurent, animatrice

JEU N° 514

SUDOKU

6		8	4					5
					5			
		9			6		4	1
4				8		1		7
5	9	6	7					
1			3			2		9
	3		6		8	4	9	
8	6	2						
9		1				7		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 514

9	8	7	3	5	2	4	1	6
8	2	4	7	5	1	3	6	9
7	3	5	6	1	8	4	2	9
1	8	7	3	6	4	2	5	9
5	9	6	7	2	1	8	3	4
4	2	3	5	8	9	1	6	7
2	5	9	8	7	6	3	4	1
3	7	4	1	9	5	6	2	8
6	1	8	4	3	2	9	7	5

MOT CACHÉ

THÈME :
AUTOUR DU BARBECUE
8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|--|--------------------|--------------------|--|---|--|-------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------|---|--|---|--|
| A
ACHAT
AGRÉABLE
AMIS
APÉRITIF
APPAREIL
APPRÊTER
ARROSE
ASSEOIR
ASTUCES
ATOUT
AUTOUR | B
BIEN
BŒUF
BOIRE
BOUFFE
BRASIER
BRIQUE | C
CAMPING
CHARBON
CHEF
CHOIX
COLLER
CONVIVAL
CÔTELETTES
CUIRE
CUISINER | D
DEHORS | E
ÉTEINT | F
FACILE
FAIRE
FAMILLE
FESTIN
FÊTER
FOURCHETTE
FRIT
FUMÉE | G
GAZ
GÔUT
GÔTER
GRAISSE
GRILLADES
GRILLER
GROS
GROUPE | I
IDÉE
INGRÉDIENT
INSTALLATION | M
MEILLEUR
MIEUX | N
NOIRCIR
NOURRITURE | O
OCCUPÉ
ODEUR
OPE
OUVERT | P
PATIO | PIÈCE
PLAISIR
POULET
PRATIQUE
PRÉPARER
PROFITER | R
RATÉ
RÉCEPTION
RECEVOIR
RESTE
RÉUNIR
RÔTI | S
SALUCE
SAVEUR
SAVOUREUX
SOIR | SOUVENT
STEAK
T
TABLIER
TENDANCE
TERRASSE
U
UTILISER
V
VARIE
VERSÉ
VIANDE |
|--|--|--|--------------------|--------------------|--|---|--|-------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------|---|--|---|--|

R	B	R	U	L	U	R	E	C	E	P	T	I	O	N	B	I	E	N	B
E	O	R	I	N	U	E	R	I	O	V	E	C	E	R	R	M	D	R	X
L	I	U	T	I	L	I	S	E	R	T	U	O	T	A	O	I	O	E	U
L	R	A	V	R	E	L	L	O	C	I	E	E	P	U	C	C	O	E	E
I	E	F	U	E	O	B	F	G	R	O	S	L	R	D	H	R	P	S	R
R	F	E	T	E	R	A	R	E	A	R	N	I	E	E	E	E	T	S	U
G	D	S	K	A	E	T	S	X	H	Z	A	V	S	T	T	H	E	I	O
O	N	T	S	T	E	L	U	O	P	C	A	M	I	S	T	U	O	A	V
U	N	I	N	G	R	E	D	I	E	N	T	F	E	V	E	E	O	R	A
T	E	N	P	E	I	T	O	R	P	A	O	R	I	L	I	T	S	G	S
R	S	S	R	M	V	F	R	I	T	R	E	A	B	O	R	A	P	R	E
M	S	T	A	A	A	U	E	O	P	N	N	A	C	I	A	R	L	I	C
E	A	A	T	C	E	C	O	E	I	D	E	H	B	T	V	A	A	L	U
I	R	L	I	H	E	R	X	S	E	R	A	O	D	A	P	E	I	L	T
L	R	L	Q	A	E	I	S	G	R	U	B	E	P	L	E	S	A	S	A
L	E	A	U	T	O	U	R	A	B	F	R	P	R	L	R	E	I	D	A
E	T	T	E	H	C	R	U	O	F	I	U	E	I	A	E	S	R	E	V
U	R	I	C	R	I	O	N	E	Q	O	T	M	P	E	C	U	A	S	E
R	N	O	U	R	R	I	T	U	R	E	A	P	E	R	I	T	I	F	U
T	E	N	D	A	N	C	E	G	R	F	A	P	R	E	P	A	R	E	R

SOLUTION DE MOT CACHÉ : MARIANDE

COUP D'OEIL



À u programme de l'épluchette de blé d'Inde, qui s'est tenue le 25 août dernier devant le Centre de la francophonie, le traditionnel repas gourmand, mais également un atelier de maquillage sur visage, une piñata et un atelier de pochoir avec l'artiste Gorellaume.

Photos : Thibaut Rondel



Vous désirez vous lancer en affaires?



Grâce à un partenariat avec Futurpreneur Canada, nous pouvons aider les Yukonnoises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
• le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
• des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

1er septembre

- 17 h 5 : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. Rens. : micro.afy.yk.ca

4 septembre

- 18 h 30 à 20 h : Les essentielles de la rentrée scolaire, fabrication d'huiles essentielles et discussion, mélanges de votre choix de 3 à 5 \$ chacun. (Prévoyez de l'argent comptant). Devenez membre pour 10 \$, recevez un cadeau et ne payez que la moitié du coût des produits. Rens. : elles@lesessentielles.ca Jusqu'au 4 septembre

Jusqu'au 4 septembre

- Date limite d'inscription pour les cours de yoga Yin/Yang ayant lieu les mercredis du 5 septembre au 17 octobre, de 17 h 15 à 18 h

15, au Centre de la francophonie. Rens. : yoga.afy.yk.ca

7 septembre

- 17 h : Café-rencontre. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

8 septembre

- 17 h 5 : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. Rens. : micro.afy.yk.ca

Dès le 10 septembre

- Cours de français langue seconde offerts par l'AFY et le gouvernement. Douze séances de deux heures chacune, et huit niveaux d'apprentissage différents. Centre-ville de Whitehorse.

Rens. : fls.afy.yk.ca

13 septembre

- 12 h à 13 h : Cérémonie d'amitié Whitehorse-Lancieux à l'Hôtel de Ville de Whitehorse. Rens. : lancieux.afy.yk.ca

Jusqu'au 17 septembre

- Date limite d'inscription pour Renforcement musculaire qui propose une série de dix séances de remise en forme pour travailler l'équilibre et tonifier le corps. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

Dès le 18 septembre

- 15 h à 16 h 30 : Trois webinaires de récits traditionnels des Premières Nations Tlingit et Tutchone du nord du Yukon. Inscription requise. Centre de la francophonie. Rens. : campus.afy.yk.ca

PETITES ANNONCES

Appel aux artistes

- Appel L'AFY souhaite mettre en place un programme de reconnaissance pour remercier et honorer des personnes qui contribuent au développement et au rayonnement de la Franco-Yukonnie. Mettez en valeur votre talent en créant un trophée

pour leur rendre hommage. Rens. : reconnaissance.afy.yk.ca

- Recherche une colocataire, professionnelle, pour partager un appartement de deux chambres à Riverdale. 536 \$/mois plus services publics. 778-232-2873, christiangodin358@gmail.com

- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4e Avenue.